



CHAMPAGNE POUR TOUS

Christophe Fiat

La boîte noire, *black box* du cockpit, continue de donner de la voix, des voix avec des écrits bruts, des formes exorbitantes + toujours le poster du mois et nos feuillets.

Cette année, à nulle autre pareille, nous aura au moins enseigné ça : l'art - surtout lorsque son médium est la langue - est essentiel, constitutif d'un monde, même devenu environnement hostile ou zone sinistrée. On peut maltraiter la culture ou l'ignorer mais il est difficile de négocier avec l'art qui n'est ni une marchandise à part entière, ni une condition de vie prodiguant du réconfort. L'art est un risque à prendre, un danger bien réel dont l'image de l'envol chère à la revue illustre le mouvement, oui, une image qui tient autant du Pop que du Punk par son effet de surprise (surgir !) et notre goût pour le DIY (faire les choses soi-même abruptement !).

L'hiver arrive. Les derniers jours de 2020 s'annoncent non pas tristes, ni moroses mais martialement contrôlés par un gouvernement décrétant à la va-vite que toute fête est « sauvage ». Alors, concluons cette année en beauté en compagnie du subversif et enthousiaste Arrabal et de son grand ami Topor : « - On reconnaît, Topor, les histoires qui racontent la vérité à ce qu'elles n'ont pas de chute ? - De minuscules fantômes hantent-ils encore, la nuit venue, les châteaux de sable que je construisais enfant, dans la cour de la ferme à Saint-Offenge... Pour me cacher de... - Topor, les amis... viennent d'arriver... Ils sont plus nombreux que jamais. - Parfait ! Garçon ! De ma part... Champagne pour tous !* » .

*Arrabal, Champagne pour tous ! (Stock, 2002)